

## Biodiversité



### Le hérisson

Ce charmant petit insectivore est malheureusement trop souvent observé en bord de route, victime d'un trafic routier toujours meurtrier. Et près de 80% des jeunes individus meurent durant l'hiver. Pas facile la vie de hérisson... Friand de lombrics, de limaces, d'escargots et d'insectes en tout genre, le hérisson mange volontiers des oeufs et des oisillons, voire de jeunes rongeurs. Sa ration quotidienne, consommée durant la nuit, est d'environ 70 g. Il est capable de réaliser des déplacements conséquents et son territoire vital peut atteindre plusieurs dizaines d'hectares pour un mâle. Côté piquants, il n'en est pas avare. Il en porte environ 6 000 qu'il va progressivement renouveler au fil du temps.

Les observations de hérisson au sein de la Réserve naturelle sont anecdotiques. Il est mentionné dans l'inventaire initial en 1989. Une seule preuve de présence est notée depuis, le 20 juillet 1996, grâce à un squelette trouvé en aval de la forêt de Valbois. Il faut attendre août 2011 pour retrouver

*Erinaceus europaeus* © F. Ravenot



un indice (lambeau de peau en bord de falaise), témoignant plus du passage d'un grand-duc d'Europe que de sa présence effective dans le site protégé. Entre temps, tout proche de l'entrée du ravin, un individu était observé le 28 juin 2010 à la ferme du Pater. La réactualisation des mammifères par piège photographique menée en 2018 n'a pas permis d'apporter de nouvelles données. Des prospections nocturnes, mais tellement aléatoires, permettraient d'apporter de nouvelles informations ? La découverte de ses crottes reste sans doute le meilleur moyen de montrer de nouveau sa présence dans la Réserve naturelle. Alors, ouvrons l'œil en 2020... Pour cela, il va quand même falloir attendre le printemps, que cette petite boule de piquants sorte progressivement de sa période d'hibernation.



### Le robinier faux-acacia

Originaire d'Amérique du Nord, et plus précisément des Appalaches, le robinier doit son nom à un certain Jean Robin, jardinier d'Henri IV, qui l'introduisit en France en 1601. Il se reconnaît aisément à ses feuilles alternes, composées pennées, à 3-10 paires de folioles molles et ovales, à ses rameaux épineux, sans oublier ses fleurs en grappes blanches, pendantes et odorantes. Considéré comme espèce exotique envahissante, il s'est répandu partout en Europe et dans presque toute la

France, où il est toutefois limité au delà de 1 600 m d'altitude. En Franche-Comté, il ne dépasse que très rarement les 700 m.

Le robinier a aussi trouvé sa place dans la Réserve naturelle, en bas du versant des anciennes vignes. Malgré son aptitude à rejeter et à drageonner abondamment, cette espèce pionnière ne s'étend pas. Il est recoupé manuellement tous les 3-4 ans lors de l'entretien des parcs. Comme d'autres végétaux, les changements climatiques de plus en plus prégnants pourraient fortement le favoriser au détriment d'autres espèces. Espèce dite plastique, elle s'accommode de sols riches ou pauvres, épais ou superficiels mais reste sensible au gel et à la sécheresse. Bien qu'il reste indésirable dans le Ravin de Valbois, cela n'empêche pas le robinier d'être apprécié pour ses nombreux usages : piquets de clôture, manches d'outils, lames de terrasse, etc. Il est également, en substitut des bois tropicaux, utilisé pour la confection de mobilier de jardin. Quant au miel et aux fameux beignets...

*Robinia pseudoacacia* © F. Ravenot



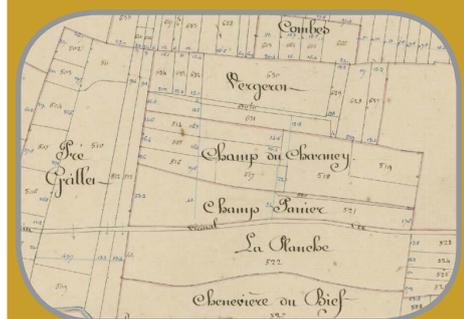
hiver 2020 - n° 74



## un brin d'histoire

### Des toponymes à foison

Le cadastre napoléonien de la commune de Cléron, achevé en 1841, témoigne d'un nombre conséquent de toponymes. A cette époque, pas loin de 60 noms de lieu étaient mentionnés dans le Ravin de Valbois. Et combien aujourd'hui ? Tenez-vous bien, seuls 2 noms apparaissent sur la carte de randonnée de l'IGN ! Voici quelques-unes de ces appellations : Belle Part, Désert, Jean le Loup, Pré du Mâle,



Extrait du cadastre napoléonien (1841) - Section A  
© Archives départementales du Doubs

Pré Busard, Combe Ignace, Quebille, Champ des Poules ou encore Vigne de Rache et Cul de Chien ! Quant à leur signification, patientez un peu... Nous nous aiderons prochainement du précieux et récent ouvrage d'Emmanuel Guille, intitulé « Mémoires de temps et de gens oubliés - Exemple de Cléron - Doubs » (2019), où de nombreuses explications sont avancées. Si vous ne pouvez attendre, ce magnifique travail de recherche est disponible auprès de l'auteur cléronnais (Tél. : 03 81 62 09 52).

## Année noire pour les ânes



Gérer un troupeau d'ânes, comme celui de la Réserve naturelle, passe par des moments de bonheur et des périodes d'abatement. Satisfaction de constater l'impact positif du pâturage avec le maintien d'une riche biodiversité et le retour d'espèces emblématiques disparues ; tristesse quand des ânes disparaissent. La mort de Platon en janvier dernier, 31 ans et en fin de vie, était normale, nous nous y attendions. Mais 5 ânes décédés en une année, le coup est rude. Après Platon, 3 morts subites, 2 animaux de 18 ans en parfaite santé avec un score corporel de 7/9 et le décès récent de Sureau qui montrait des signes de faiblesse. Les 3 autopsies ont

conclu à des morts accidentelles : Bazil, attribuée à la foudre ; Neptune, suite à une infection de l'intestin grêle due à l'ingestion d'aliments trop riches en amidon (apport en trop grande quantité de pain par une personne pensant bien faire ?) ; Sureau, mort de l'ingestion d'un corps étranger ayant perforé l'intestin. Quant à Chocolat, qui n'avait pas repris de poids depuis la fin de l'hiver, suivi par notre vétérinaire depuis le mois d'août, il ne s'est pas relevé. Nous attendons toujours ses analyses de sang et de poil. Nous pratiquons un vide sanitaire d'au moins 3 mois de leurs 2 cabanes, le sol y est sec ; ils ont accès à une flore diversifiée entre les pelouses de corniche (Chassagne-Saint-Denis) et les pelouses marneuses



(Cléron). Dans ces conditions, ils ont les moyens de contrôler leurs parasites. Toutes les analyses de fèces réalisées en 2019 ont montré l'absence de contamination parasitaire. C'est une année noire, nous cherchons à en comprendre les causes avec notre nouveau vétérinaire, avant l'arrivée de 4 jeunes ânes, dès que possible. Faisons leur bon accueil et surtout... pas de pain !

## Educ' nature

### « Séminaire des Conservatoires d'espaces naturels »

La rencontre annuelle des Conservatoires s'est tenue du 2 au 5 octobre 2019 à Sète (34) avec pour thème : « Conservatoires d'espaces naturels : mieux connus, mieux reconnus ! ». Le programme était composé de différents temps de travail comme la rencontre métiers ou divers ateliers thématiques en salle. Le « REX » (retour d'expériences) a permis de mettre en lumière de belles initiatives sur « Comment mobiliser l'assise citoyenne et valoriser le réseau des sites gérés ? ». Un exemple ? L'implication des propriétaires en images (CEN Normandie). Lors de la dernière journée, des ateliers techniques sur le terrain, comme ici dans la Réserve naturelle des Gorges du Gardon (voir photo) furent l'occasion d'échanger avec des collègues sur les actions éducatives menées au sein de l'espace protégé. Quant aux moments festifs, ils ne sont jamais oubliés : buffet des terroirs, boeuf musical, 30<sup>ème</sup> anniversaire de la fédération et remise des « Pensées sauvages » (prix remis chaque année à des personnes fortement investies au sein du réseau). Le prochain rendez-vous est donné à Tours en septembre 2020.

## Clin d'œil

### Sacré plantain

En fin d'été, qu'elle ne fut pas notre surprise de découvrir le plantain serpentina, espèce rare et protégée. Cette plante, typique des pelouses marneuses, et principalement localisée en Franche-Comté dans les vallées de la Loue et du Lison, avait été recherchée dans les Anciennes vignes de Valbois, comme il se devait.

Et pourtant, c'est sur le chemin carrossable menant de Cléron à Chassagne-Saint-Denis que nous l'avons trouvée !



Plantago maritima subsp. serpentina © F. Ravenot

## agenda

**Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté vous souhaite une très belle année 2020 !**

**Pour bien commencer l'année ? Adhérer au CEN Franche-Comté ! Adhérer, c'est participer à la préservation de notre patrimoine naturel**

<http://cen-franche-comte.org/adherents>

Plaquette d'adhésion disponible à nos locaux cléronnais